

JUILLET

- 1 Lundi 7 ROGLIANO
- 2 Mardi 8 LURI
- 3 Jeudi 10 BARRETTALI
- 4 Samedi 12 RUTALI
- 5 Dimanche 13 OLETTA
- 6 Mardi 15 SCOLCA
- 7 Jeudi 17 SAN NICOLAO
- 8 Vendredi 18 PERO CASAVECCHIE
- 9 Dimanche 20 CASTELLO DI ROSTINO
- 10 Mercredi 23 VENACO
- 11 Jeudi 24 VICO
- 12 Vendredi 25 ALATA
- 13 Samedi 26 PIOGGIOLA
- 14 Dimanche 27 PIANA
- 15 Lundi 28 LOPIGNA
- 16 Mardi 29 SARI D'ORCINI
- 17 Mercredi 30 GUAGNO



LE CNA et AGORA FILMS
présentent

SEMPRE VIVU!
QUI A DIT QUE NOUS ÉTIONS MORTS ?

un film de ROBIN RENUCCI

GRANDE TOURNÉE EN CORSE
36 PROJECTIONS EN PLEIN AIR

AOÛT

- 18 Vendredi 1 AGNARONE
- 19 Samedi 2 PIETRA SERENA
- 20 Dimanche 3 SOTTA
- 21 Lundi 4 CERVIONE
- 22 Mercredi 6 STE LUCIE DE PORTO VECCHIO
- 23 Vendredi 8 ZONZA
- 24 Samedi 9 SAN GAVINU DI CARBINI
- 25 Lundi 11 SERRA DI SCOPAMENE
- 26 Mardi 12 FRASSETO
- 27 Jeudi 14 SOLLACARO
- 28 Samedi 16 OMESSA
- 29 Dimanche 17 PARATA D'OREZZA
- 30 Lundi 18 NONZA
- 31 Mardi 19 PINO
- 32 Mercredi 20 AVAPESSA
- 33 Vendredi 22 OSANI
- 34 Dimanche 24 OLMO
- 35 Lundi 26 PRUNU
- 36 Mardi 26 LAVATAGGIO



Plus d'informations:
06 08 64 40 99
contact@cna-a.org
WWW.CNA-A.ORG

Ça a commencé, ça commence toujours, par une phrase lancée en l'air par Lambert après la première à Paris de Robin Renucci, "si on partait faire une tournée en Corse avec *Sempre Vivu!* ? Un film fait pour être montré dans les villages par le CNA, réalisé par un corse, écrit par des corses, joué par des corses, dans un village corse et en langue corse! Un film d'une tendresse malicieuse, une farce théâtrale dans laquelle chacun se reconnaît ou retrouve son voisin, du moins sa grand-mère, la formidable Lèllé.

Le temps que l'idée germe, que le CNA France existe, car il fallait nécessairement qu'il existe, que je passe mon permis, et nous étions tous autour de la table, petites mains, à déposer le précieux projet dans les enveloppes, 367 s'il vous plaît, en période électorale, en plein changement municipal... Et d'attendre des réponses. De demander des sous, au conseil général, régional, de Haute Corse et de Corse du Sud, à l'ACTC, des réponses négatives, une positive, des villages qui appellent, un itinéraire qui se modèle, une équipe qui naît.

Nous voilà partis, tous trois dans le camion rouge un peu fatigué, un écran de 4*3m, nos enceintes de première qualité, nos nattes multicolores, les dernières cartes postales de *Sempre Vivu!*, dénichées dans la cave d'Agora film, le vidéo projecteur, le DVD de la soirée, et notre coffret fétiche de Buster Keaton, l'éclat de rire incontournable.

Direction Nîmes pour embrasser la maman d'Ibars, puis Marseille, où nous embarquons.

La première soirée donne le ton: les rafales du cap corse font valser l'écran dans tous les sens, alors que 300 personnes se pèlent en plein vent, nos pieds en alu se tordent mais tiennent, et la projection est belle. Un joli petit film est montré en première partie, celui des enfants de l'école et d'un photographe, sur le cheminement d'une goutte d'eau. Le lendemain, à titre préventif, et comme le vent souffle encore, on projette dans une confrérie, étrange hallucination fantastique. Un public très restreint, un village qui se remet d'une fête du vin. Après ces deux projections, l'équipe se rode et les mois de juillet août s'enchaînent, de village en village, nous vivons un bonheur fou, la tournée prend toute sa dimension, on ressent à quel point les gens étaient en attente d'un film comme celui-là. Un public, une écoute, la magie d'un film que les gens vivent, une histoire qui palpète au rythme d'un village, au rythme duquel ils le regardent sur la place de leur village, des lendemains matins où les répliques du film fusent dans les bars, où l'on trinque au cinéma. Des vieilles qui n'y étaient jamais allées de leur vie, d'autres dégoutés par cet art faux et menteur, des jeunes qui ne croyaient pas pouvoir se laisser aller, même des autrichiens sans aucune notion de corse, qui accrochent et s'y

plaisent. Finalement des gens ordinaires aussi, hapés par l'histoire d'un film, par leur histoire corse. 36 projections, 36 lieux où projeter, où dormir, 36 repas. Les places de village en pente, sous un réverbère aveuglant, les nuits sur la plage et les puces sautantes, l'hôtel 4 étoiles, la maison de Dany, la cuisine de Doumè, le jardin de Camille, le bar d'Ortu, le monastère et la scène d'opérette, le gîte de la sentinelle, la tente du chasseur alpin, le couvent illuminé d'artifices multicolores, la chambre monachale, le chateau fort de la mer tyréniennne, les places de village si pleines de poésie charmante... La salade succulente du maire, le veau en brochettes à minuit et ses valseuses déchainées, le fromage de madeleine (encore!), les coquilles st jacques face aux calanches, le mousseux pétillant, cette fameuse crème brûlée, l'huile d'olive de jean-louis, l'omelette au broccu, le fiadone à l'eau de vie... que de bonnes choses, de personnes souriantes, de paysages sublimes, et de rires pendant les projections, de larme à l'oeil aussi, et de gens à la fin qui nous disent merci de montrer ce film, merci à Robin de l'avoir fait, merci aux corses d'être ce qu'ils sont, à cette langue d'être aussi belle. Un arrêt momentané dans une côte, en plein virage, un cow boy en salopette hilare qui débarque et nous remorque, sur une route large comme un couloir, l'enceinte qui siffle, et qui pète, l'écran qui s'envole, mais qu'on rattrape seulement après avoir mis pause, sans ça ils auraient regardé jusqu'au bout, l'image à demi sur l'arbre, à demi sur le mur de l'église, la voiture enfoncée une fois, deux fois... Santu notre sauveur qu'on appelle à la rescousse tout le temps et qu'on maintient au courant de nos péripéties, le Fanfan du film qui nous épaula avec son doux sourire et ses belles paroles, la roue crevée, juste le jour où Ibars prend un repos, la voiture qui ne démarre qu'en la poussant faute d'une courroie d'alternateur, Angèle qui vient et s'émerveille, se plait dans son rôle de star...

Résultat, 5 000 spectateurs et que du bonheur. Merci à tous ces gens d'avoir rendu cette aventure vivante et généreuse, Vous revenez la semaine prochaine? qu'ils nous disent, on aimerait tellement! L'été prochain sûrement, car le cinéma est toujours vivant!

L'équipe, Ibars, Laura et zoé.